

Redonnons du sens à nos métiers et au lycée

Pourquoi perdons-nous le sens de nos métiers ?

De mémoire de salle des profs de LGT, jamais autant de collègues n'ont envisagé une mutation en collègue ou une reconversion professionnelle. **La mise en place de la réforme du lycée depuis 2018 a cassé tous nos repères :**

-  **La part croissante du contrôle continu** change notre rapport aux élèves, placés en évaluation permanente, et le fonctionnement des équipes. Les PLE ont montré les tensions et les dangers d'une impossible harmonisation.
-  **La valeur du diplôme du Bac semble dérisoire face aux résultats des admissions des élèves sur Parcoursup.** Or, si nous savions préparer nos élèves à un examen national, nous ne pouvons pas les préparer à une orientation réussie puisque chaque établissement du supérieur détermine ses conditions.
-  **Les enseignant-es se sentent de plus en plus isolé-es.** Les équipes pédagogiques à 30 ou 40 dans des groupes classes éclatés n'ont plus de sens. Cet isolement se ressent aussi chez les élèves.
-  **La mise en concurrence s'accroît** entre les personnels : raréfaction des moyens de dédoublement ou de groupes allégés, « attractivité » des groupes de spécialités, notamment sur la base des moyennes attendues par les élèves...
-  **L'alourdissement des tâches d'orientation** des élèves (appréciations diverses à porter sur les bulletins, livrets scolaires, et Parcoursup) et les **nouvelles « certifications »** (PIX et langues) nous épuisent et réduisent notre disponibilité pour le cœur de notre métier : construire des savoirs de haut niveau pour l'ensemble de nos élèves.
-  **L'éclatement du calendrier** (épreuves de spécialités dès le mois de mars, diversité des épreuves de langues, Bacs blancs souvent seulement hors tronc commun...) et la course aux programmes renforcent le sentiment de ne jamais parvenir à faire correctement notre métier, notre isolement et la difficulté à construire du collectif. Élèves et enseignant-es sont entraîné-es dans une course du vitesse générant beaucoup de stress.



PLAN D'URGENCE POUR L'ÉDUCATION

Saignée sur les moyens

Les chiffres du ministère confirment nos prévisions : la réforme du lycée a fait **économiser plus de 2 500 postes** au ministère. Et **des DHG en forte baisse** contribuant à dégrader encore plus les conditions d'apprentissage...

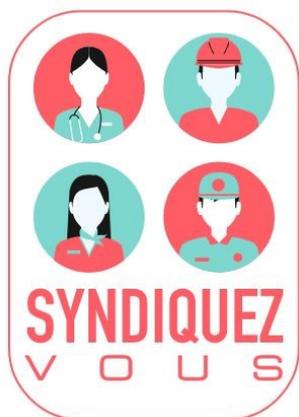
- ◆ Presque plus de dédoublements ;
- ◆ « Groupes » de tronc commun et de spécialité souvent à 35, idem pour les langues ;
- ◆ Augmentation mécanique du nombre de classes pour les enseignant-es mais aussi de la classe de provenance des élèves : en moyenne, un-e prof de SES a des élèves venant de 12 classes ; en maths de 8 classes ;
- ◆ Multiplication des heures supplémentaires au détriment de la création de postes.

Redonner sens à nos métiers

La nécessité d'une autre réforme du lycée

Comme le « collège unique » de 1975 avait été bâti sur le modèle du lycée, le lycée Blanquer a été conçu sur le modèle de l'université : il s'adresse aux élèves les plus autonomes, maîtrisant le mieux les attendus de l'École et dont le capital culturel est le plus en accord avec les attentes universitaires. Pour les autres, il accroît les difficultés : beaucoup d'implicite dans les apprentissages et dans le parcours d'orientation, concurrence entre élèves via Parcoursup et la sélection à l'entrée des universités.

Pour les personnels, il accroît la charge de travail, multiplie les missions liées à l'orientation au détriment des apprentissages. En définitive, il produit une perte de sens du métier. Un lycée qui pénalise la majorité des élèves et des personnels ne peut pas être une réforme utile.



La CGT Éduc'action revendique :

- ↳ des effectifs à 24 élèves maximum en classe entière pour des raisons pédagogiques au-delà même des raisons sanitaires ;
- ↳ des dédoublements et des heures à effectifs réduits définis nationalement et non pas laissés « à l'autonomie des établissements » ;
- ↳ le retour à un baccalauréat en contrôle final et la suppression de la sélection à l'entrée de l'université ;
- ↳ l'abrogation de la réforme en cours du lycée qui trie par la spécialisation, qui met en concurrence et qui isole en brisant en grande partie le groupe classe.

URGENCE

Report des spécialités de terminale au mois de juin

Reconstitution du groupe classe

La CGT a un autre projet pour le lycée : un lycée unique et polytechnique

Éducation Prioritaire pour les lycées, une nécessité aussi.

Depuis la rentrée 2015, les LGT sont sortis de l'Éducation prioritaire. Or les besoins sont évidents ! Les difficultés des élèves ne s'arrêtent pas à la fin du collège.

La CGT Éduc'action revendique une politique ambitieuse d'Éducation prioritaire en lycée.

ÉDUCATION  PRIORITAIRE

Via une unification progressive des trois voies du lycée (professionnel, technologique et général). Cela implique :

- ↳ un changement de politique d'encadrement : **une direction élue** donnant plus de place à l'auto-organisation des équipes ;
- ↳ **une réduction de la taille des établissements et leur transformation** en véritables lieux de vie pour les personnels et les élèves ;
- ↳ **de véritables espaces démocratiques pour les élèves** : le lycée doit donc être un lieu où les initiatives des lycéen·nes sur le plan de la construction de projets associatifs, culturels, sportifs ou de l'activité syndicale doivent avoir les moyens de s'exprimer.

Redonner sens à nos métiers

Un plan d'urgence et des classes à 24 en LGT, une nécessité

DES RAISONS PEDAGOGIQUES

Dès l'entrée en seconde, nous devons gérer l'hétérogénéité des classes. Une richesse et un défi pour la réussite de tou·tes les élèves... Mais une gageure à plus de 30 par classe... souvent 35 !

Dans des classes bondées, impossible de mobiliser du temps pédagogique avec chaque élève, de faire le point avec celles et ceux n'ayant pas compris, ou même donner la parole à chacun·e.

De même, certains outils pédagogiques efficaces à 24 ne sont plus applicables à 30 encore moins à 35.

Cette problématique est encore plus prégnante suite aux inégalités scolaires nées du confinement.

Il est urgent d'exiger des effectifs à 24 élèves par classe, avec des dédoublements nationalement fléchés pour du travail en petits groupes.

DES RAISONS SANITAIRES

Cette année, plus encore qu'auparavant, nos classes débordent, 35 élèves en plein Covid n'est pas acceptable ! Et la multiplication des absences exacerbe nos difficultés à faire réussir les élèves

On ne peut annuler nos formations mais laisser 36 individus dans un environnement exigu et des salles parfois inadaptées...

La réforme du lycée, en éclatant le groupe classe, accentue les brassages.

Il est urgent de retrouver plus d'espace dans nos classes ! **Exigeons dès maintenant des locaux permettant de travailler dans de bonnes conditions et une vraie vie lycéenne.**

PERSONNELS SANTÉ SOCIAUX

En cette rentrée scolaire, de nombreux postes santé-sociaux sont encore non-pourvus ou non-remplacés, en particulier en lycée. Au lieu d'embaucher, ces personnels sont fréquemment transférés des LGT vers les réseaux REP+ pour pallier le manque de personnel !

La CGT revendique au moins 1 infirmier·ière et un·e assistant·e de service social par lycée.

PERSONNELS VIE SCOLAIRE

La période nous montre combien la vie scolaire est un maillon essentiel de nos établissements. Au-delà, la présence humaine de la vie scolaire permet de créer du lien élèves/adultes et permet de désamorcer les tensions.

La CGT Educ'action revendique au moins 1 CPE pour 250 élèves et 1 AEd à temps plein pour 75 élèves. Elle revendique également un véritable statut de catégorie B pour les AEd.

Un changement pédagogique

Les compétences

En langues vivantes, mais aussi dans d'autres disciplines (SVT, physique-chimie etc.), la logique du livret de compétences s'est introduite au lycée. L'expérience du primaire et du collège montre qu'elle tend à **fragmenter les apprentissages** sans régler le sous-entendu « problème de la note ». Il est temps de nous réapproprier la notion même de compétence et, plus largement, notre outil qu'est la pédagogie.

Concurrence VS coopération

Par sa forme mais aussi par sa pédagogie, le lycée trie, classe, isole, met en concurrence. C'est à l'échelle de nos groupes d'élèves que commence la déconstruction de cette idéologie. En explicitant l'implicite des apprentissages, en développant la coopération... La CGT Educ'action a des propositions à ce sujet.



Le plan d'urgence en pratique

Comment construire cette revendication des classes de 24 élèves ?

Au moment des répartitions des Dotations Horaires Globales (DHG), le discours de l'administration est toujours le même : on ne discute que de la répartition et pas de l'enveloppe des moyens. On nous propose donc de « répartir la misère ». La CGT Éduc'action propose une autre logique : **PARTIR DE NOS BESOINS...**

- 1** constituez le nombre de classes à 24 nécessaire et calculez vos besoins minimum (exemple : horaires planchers par seconde GT = 26,5h ; 14h en 1ère générale ; 15,5h en terminale générale)
- 2** en première et terminale, identifiez le nombre de groupes de spécialités dont vous avez besoin et ajoutez-les (4h par spé en première, 6h en terminale) toujours sur une base de 24 élèves max.
- 3** identifiez les dédoublements qui vous semblent nécessaires même avec des classes à 24 (heures en SVT, physique-chimie, besoin d'accompagnement particulier dans telle ou telle discipline...) et ajoutez-les
- 4** identifiez enfin les options de l'établissement et ajoutez-les

Ainsi, vous aurez identifié vos besoins réels pour des classes à 24 élèves. Portez cette proposition auprès des collègues et des usager-ères en demandant les moyens supplémentaires (l'écart entre vos calculs et la DHG fournie par le recteur). Essayez aussi de basculer un maximum d'Heures supplémentaires en Heures Postes. **N.B : Dans la mesure du possible, il faut aussi préserver les groupes classes au lieu d'éclater les groupes de spécialités. Si cela implique des classes à moins de 24, n'hésitez pas à vous en servir !**

Mobilisons-nous pour obtenir des moyens ambitieux en lycée

Le moment crucial de l'arrivée des dotations horaires s'anticipe, sans attendre d'hypothétiques améliorations. Même une improbable « faveur présidentielle » ne compensera pas les pertes. Dès à présent, commençons à préparer la mobilisation dans nos établissements.

Saisissons-nous de cette période pour construire une mobilisation d'ampleur !



Pour les lycées, la CGT Éduc'action revendique une autre politique en 4 actes

- ◆ **localement dans nos établissements**, préparons des contre-projets de répartition de DHG sur des bases de classes à 24 **et en partant de nos besoins réels** ;
- ◆ **nationalement**, gagnons un **plan d'urgence** scolaire avec des moyens supplémentaires pour baisser les effectifs ;
- ◆ **obtenons le report des épreuves de spécialité terminales en juin** ;
- ◆ **construisons une autre École** : un moratoire sur la réforme, son abrogation et une autre réforme du lycée, le lycée unique et polytechnique.

